

Or, c'était le dix-neuvième jour de mars, fête de saint Joseph, que Josic Mahec avait été jeté de la vie dans l'éternité.

Au moment où la main de feu de l'ange rebelle allait étreindre sa proie, une voix dit :

— Hors de là, maudit !

Et Joseph vit la douce et placide figure d'un vieillard, dont le front était ceint d'un nimbe d'or d'un admirable éclat.

Satan poussa un horrible rugissement, et s'engouffra dans la porte sombre, laissant après lui une traînée de soufre et de feu.

— Que faites-vous là, mon ami ? demanda le saint à Mahec.

— Saint Pierre a refusé de m'ouvrir la porte du paradis, et je vais en enfer !

Le saint présenta au malheureux pécheur un bâton qu'il tenait à la main.

— Reconnaissez-vous ce bâton ? demanda-t-il.

— C'est le mien, le mien, au paradis ! s'écria Mahec.

— Une bonne action n'est jamais perdue. Heurtez à la porte du paradis avec ce bâton et saint Pierre vous recevra.

En achevant ces mots, le bienheureux, qui avait quitté le céleste séjour pour aller accomplir quelques bonnes œuvres, peut-être recevoir le dernier soupir de quelques mourants qui l'appelaient à leur chevet, le saint disparut.

Josic Mahec heurta de nouveau à la porte du paradis, mais avec son bâton cette fois.

Saint Pierre parut.

— Encore vous ? dit l'apôtre ; ne vous ai-je pas dit qu'ici vous n'aviez pas d'amis ?

— J'ai saint Joseph, mon patron, repartit timidement Josic, car il sentait bien qu'il avait peu honoré durant sa vie celui dont il invoquait la protection.

— Saint Joseph est absent.....

Mais le pécheur n'en dit pas davantage. Ses yeux tombèrent sur le bâton que le nouvel arrivant tenait à la main. Une branche de lis d'une admirable blancheur venait de s'attacher à ce bâton.

— Le bâton de saint Joseph ! s'écria saint Pierre.

Et l'apôtre, chargé lui-même de tant d'insignes glorieux, se courba respectueusement devant le simple bâton du charpentier Joseph.

— Entrez, entrez, mon ami, dit-il ; les Apôtres, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Vierges, tous obéissent à saint Joseph. Tout, ici, lui est soumis. Entrez et jouissez du bonheur des élus.

Joseph Mahec franchit la porte étincelante, et sa voix qui, à sa dernière heure, avait su dire ce mot : Joseph ! se mêla à celle des chœurs glorieux qui, pour toute l'éternité, répètent au ciel les louanges de l'aimable père nourricier de Jésus.

— Vous le voyez, enfants, ajouta la vieille Yvonne, qui prend pour protecteur saint Joseph est sûr d'aller en paradis.